



Couralin 5,80. Vincent Frahier présente le tout nouveau bateau conçu cet hiver au chantier naval de Socoa.

Vogue le Couralin !

CHANTIER NAVAL DE SOCOA. L'entreprise fait partie des nouveaux venus au Festimar d'Hendaye avec un prototype

Ils sont déjà quelques-uns à naviguer sur l'Adour ou en mer. Ces bateaux de 5,80 mètres s'inspirent des barques de pêcheurs locaux, et ont repris leur nom, Couralin.

Tous ceux de la nouvelle génération n'ont plus le traditionnel fond plat, ce qui leur permet aussi de prendre la mer. Ils ont été conçus par Pantxo et Philippe Ordoqui, dans leur chantier de Socoa qui a longtemps porté leur nom avant

leur rachat, au début de l'été dernier, par un trio composé de Vincent Frahier, Pascal Darrieux-Juson et Alain Darmayan.

« Nous avons racheté les moules aux frères Ordoqui, qui jusqu'alors les avaient utilisés pour répondre à des demandes particulières et ponctuelles. Cet hiver, nous avons décidé de réaliser un Couralin 5,80. Nous participons pour la première fois au Festimar d'Hendaye (jusqu'à dimanche), afin de

faire connaître ce bateau pour le commercialiser plus largement », explique Pascal Darrieux-Juson.

Insubmersible. L'idée de donner une plus grande notoriété au Couralin 5,80 s'est nourrie de ses qualités. « C'est un bateau particulièrement robuste, insubmersible et dont le pont, particulièrement généreux, peut être aménagé pour les activités

les plus diverses », résume Pascal Darrieux-Juson. Concessionnaires de la marque Honda pour toute la Côte basque, les gérants du chantier ont choisi ce moteur pour sa fiabilité.

C'est ainsi une embarcation très appréciée des pêcheurs de grande rivière, professionnels ou amateurs. Mais le nouveau modèle conçu au chantier de Socoa est aussi adapté à la pêche en mer.

Il est aussi le bateau de prédilection des écoles de voile. C'est d'ailleurs pour elles que les frères Ordoqui avaient majoritairement construit les premiers. Celles-ci ont en effet l'obligation d'accompagner le voiliers avec la possibilité, en cas de danger, d'embarquer tous les enfants. Le Couralin 5,80 leur permet.

Enfin, sa robustesse, liée à l'épaisseur de sa coque et aux matériaux choisis avec soin, en fait un excellent bateau de travail : « Dans les ports de plaisance, il est idéal pour remorquer les bateaux, amener des outillages ou des pièces de ponton... Enfin, sa stabilité en fait un très bon passeur, pour de courtes traversées », conclut celui qui, dans le trio, est plus tôt en charge de la partie commerciale.

En location. Ce quasi-prototype sera proposé à la location par la société Mobydich d'Hendaye, créée par les deux autres cogérants du chantier naval de Socoa, Vincent Frahier et Alain Darmayan. Un excellent moyen de le faire connaître au grand public.

Dernier né d'un lieu qui s'est construit en un demi-siècle une belle réputation de qualité, le Couralin 5,80 marque la nouvelle vie du site. Un battelet et deux bateaux destinés à la pêche de plaisance (5,40 et 6,40) suivront.

• Pauline Pierri